



À 21 ans et majeur, Apollinaire en sait déjà beaucoup sur l'art de se sortir de situation difficile, et ce, par la vie qu'il a menée depuis son enfance.

Apollinaire écrira, après ces expériences notamment le poème que lui a inspiré sa rencontre avec Annie Playden, l'un des plus connus "La Chanson du mal aimé" qui associé au thèmes des légendes germaniques constitue l'âme de ses poésies.

Il reste un amoureux fort épris de ses conquêtes au point de faire peur et, ce comportement sera une constante.



1885 - La famille Kostrowitzky quitte l'Italie et s'installe à Monaco.

1889 - Apollinaire entre au collège Saint-Charles où il étudie jusqu'à la fermeture en 1895. Il y rencontre James Onimus, René Dupuy des Iselletes dit René Dalize et Louis de Gonzague Frick. Apollinaire retrouvera ces deux derniers à Paris. Il passe, durant cette période, beaucoup de jeudi et de dimanche chez les Onimus. Il y acquiert une culture classique et gréco-latine.

1896 - 1897 - Apollinaire et son frère, Albert, entrent à l'institut Stanislas de Cannes en 1896. Il y rencontre Jean Sève et Ange Toussaint Luca. L'année suivante les frères rejoignent le lycée de Nice où Guillaume est, en juillet, admissible à l'oral du bac, mais il n'est pas reçu. En 1896, la mère d'Apollinaire rencontre Jules Weil qui partagera, dès lors, sa vie.

1899 - Les Kostrowitzky quittent Monaco pour Aix-les-Bains, puis Lyon et enfin Paris. La mère d'Apollinaire se fait refuser l'entrée de plusieurs casinos. A Lyon, Guillaume fréquente la bibliothèque municipale. En avril la famille se trouve à Paris,



Apollinaire en photo lors de ses études.



... mais sans le sou. Jules Weil les rejoint et, avec la mère d'Apollinaire, ils tentent d'entrer dans les casinos de Spa, d'Ostende avant de regagner Paris. Pendant ce temps, Guillaume et Albert sont à Stavelot.

Stavelot Arrivés en juin 1899 les deux frères, amenés par Jules Weil, se retrouvent bientôt seuls et livrés à eux-mêmes à la pension Constant de Stavelot. Ils quittent les Ardennes belges début octobre, à la cloche de bois. En effet, Mme de Kostrowitzky ne pouvant payer la note de la pension, elle organise la fuite de ses enfants en train et leur retour sur Paris.

Durant ce séjour Guillaume participe activement à la vie sociale et culturelle du bourg. Il rencontre l'instituteur avec qui il se lie d'amitié. Il s'intéresse aussi aux légendes et à la langue de la région. Il prend des notes, parcourt à pied le pays. Il se lie avec les jeunes gens de Stavelot. Il vit une courte idylle avec Maria Dubois, Mareye, pour qui il écrit des poèmes. Maria est l'une des trois filles du cafetier du café des Brasseurs.

"J'ai en bouche un bien précieux"



Des voyages de jeunesse à une reconnaissance intellectuelle, en passant par la guerre de 14/18, Apollinaire rencontre aussi les artistes de son temps.

en savoir +



Emprisonné à la prison de la Santé, Apollinaire, isolé à cause du vol de la Joconde au Louvres, écrit des poèmes qui montrent ses doutes et ses peurs.

en savoir +



Apollinaire est blessé à la tête, au front, en 1916, dans l'infanterie qu'il a rejoint après avoir servi dans l'artillerie depuis son incorporation, en 1915, à Nîmes.

en savoir +



... Apollinaire naît à Stavelot : c'est pendant ce séjour d'été qu'il commence à entrevoir un travail d'hommes de Lettres. Bons nombres de ses textes sont emprunts de ce lieu des Ardennes belges wallonnes.

1900 - Apollinaire obtient un diplôme de sténographe. Il fréquente les bibliothèques et est le "nègre" d'un certain Esnard qui publie un feuilleton pour le journal *Le Matin*. Il travaille un temps pour une société de bourse.

1901 - 1902 - Apollinaire est engagé en mai 1901 par la comtesse de Milhau, comme précepteur de sa fille. Il l'accompagne en Rhénanie où elle a une résidence. Il tombe amoureux de la gouvernante anglaise Annie Playden. En 1902, il accompagne la famille de Milhau à travers l'Allemagne : Cologne, Hanovre, Berlin, Dresde, Munich. Il visite seul Prague et Vienne. Guillaume rentre à Paris fin août. Il collabore à *L'Européen*. Il publie des contes dans la *Revue blanche*.

Apollinaire s'inspire des paysages, des gens et des légendes rencontrés en Rhénanie, et lors de ses voyages en Allemagne.

Douces figures portées
MIA
YETTE
ANNIE
où
vous
jeunes
MAIS
près d'un
jet d'eau qui
pleure et qui prie
cette colombe s'extasie

Chères lèvres fleuries
MAREYE
LORIE
MARIE
êtes
filles
et toi



Précepteur en Rhénanie, le poète s'éprend d'une jeune gouvernante, Annie Playden travaillant avec lui, chez la comtesse de Milhau

D'abord partagée, leur idylle tourne court. En effet, Annie est inquiète de la fougue du jeune poète.

Cette amour Guillaume le fera durer plusieurs années au cours desquelles il écrit des poèmes évoquant cette relation : le sentiment d'une amertume, impression de mélancolie, au parfum des senteurs d'automne.

Il tentera de la revoir en Angleterre.



Biographie
Biographie générale
Jeunesse vagabonde
À la Santé
Guerre mondiale

Écriture
Ecriture du poète
Les genres abordés
Les sources d'inspiration
Le style

Textes
Textes d'Apollinaire
Le Bestiaire
Correspondance
Calligrammes

Époque
Epoque début de siècle
Les artistes
Les mouvements
Les inventions

Bibliographie
Liens

Mentions Légales
Contact

